



# Le Petit Cormoran

n° 212  
Janvier-Février 2016

Bulletin de liaison des membres du  
Groupe Ornithologique Normand

## Sommaire

- Pages 2 à 3 : Vie du Groupe
- Pages 6 à 14 : Ornithologie
- Pages 15 et 16 : Protection

## L'année 2016 est là ∞

Ce Petit Cormoran vous montre que le patrimoine ornithologique normand évolue : certaines espèces se portent mieux, d'autres moins bien... certaines même disparaissent ! Pour certaines, nous pouvons agir et être efficace. La première étape est évidemment la **connaissance** d'où les enquêtes et études que votre association vous propose.

Ensuite, **agir** d'où la création et la gestion de réserves mais aussi la réalisation d'actions scientifiques et administratives comme par exemple

notre implication dans le réseau des ZPS normandes, qui ont été créées grâce au GONm, à ses données et à ses initiatives.

« Les effets des mesures prises jusqu'à présent ne sont pas encore suffisants pour répondre aux objectifs généraux des directives ; en particulier, alors que 52 % des espèces d'oiseaux ont une population sécurisée, 17 % sont menacées et 15 % quasi-menacées » nous dit un rapport de l'Union européenne ; en Grande-Bretagne, un quart des espèces régulières sont sur la liste rouge.

Vous pourrez repérer dans ce PC quelques exemples d'espèces qui ne vont pas bien : il y en a d'autres.

Autrement dit, soyez actifs ! Agissez et agissez au sein du GONm qui permet de décupler nos actions individuelles.

Je vous souhaite donc une très bonne année 2016, active et heureuse.

Gérard Debout

*Une espèce encore commune mais qui se porte très mal : le goéland argenté  
- Gérard Debout.*





## Rappels

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter :

[www.gonm.org](http://www.gonm.org).

Les Nouvelles du GONm sont mensuelles sur le site du GONm grâce à « GONm Actu » que vous propose P. Gachet ; le dernier paru est consultable avec le lien suivant : <http://www.gonm.org/index.php?post/GONm-ACTU-OCTOBRE-2015-N%C2%B012>

Pour des informations constamment actualisées et des échanges sur l'ornithologie, les réserves, la vie du GONm, il existe un forum :

<http://forum.gonm.org>

Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook :

[www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand](http://www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand)

Il existe aussi « Cormoclic », groupe de discussion ouvert aux seuls adhérents du GONm avec un compte Yahoo [cormoclic\\_gonm@yahoogroups.fr](mailto:cormoclic_gonm@yahoogroups.fr).

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur notre site : [www.gonm.org](http://www.gonm.org)

Si vous voulez vous adresser à l'association en tant que structure, vous adresserez à :

<http://www.gonm.org/index.php?contact>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de février 2016, les textes devront nous parvenir avant le 10 février 2016.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : [www.gonm.org](http://www.gonm.org)

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout. Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

## Les enquêtes de l'hiver 2015-2016

### Enquêtes permanentes :

- **Tendances** : 15 décembre au 15 janvier puis 15 février au 15 mars / Claire Debout [claire.debout@gmail.com](mailto:claire.debout@gmail.com)
- **Oiseaux des jardins** : Robin Rundle [robinrundle@free.fr](mailto:robinrundle@free.fr)
- **WI (ex-BIROE)** : Bruno Chevalier [bruno-chevalier@neuf.fr](mailto:bruno-chevalier@neuf.fr)
- **Bernaches, avocettes** : Bruno Chevalier [bruno-chevalier@neuf.fr](mailto:bruno-chevalier@neuf.fr)
- **Réseau limicoles** : Bruno Chevalier [bruno-chevalier@neuf.fr](mailto:bruno-chevalier@neuf.fr)
- **Enquête grand corbeau** : Régis Purenne [purenne.regis@neuf.fr](mailto:purenne.regis@neuf.fr)
- **Enquête rapaces nocturnes** : Bruno Chevalier [bruno-chevalier@neuf.fr](mailto:bruno-chevalier@neuf.fr)

## Adhésions 2016

Chers collègues,

L'adhésion au GONm est due **par année civile** : n'attendez pas pour réadhérer à votre association ; cela vous permettra de participer aux activités que nous vous proposons et d'accroître l'efficacité de notre association. Le GONm compte sur vous pour nous adresser votre bulletin de réadhésion au plus tôt sans nous obliger à de fastidieuses et gênantes relances. Nous comptons sur votre attention.

Merci à tous

## Vie de l'association

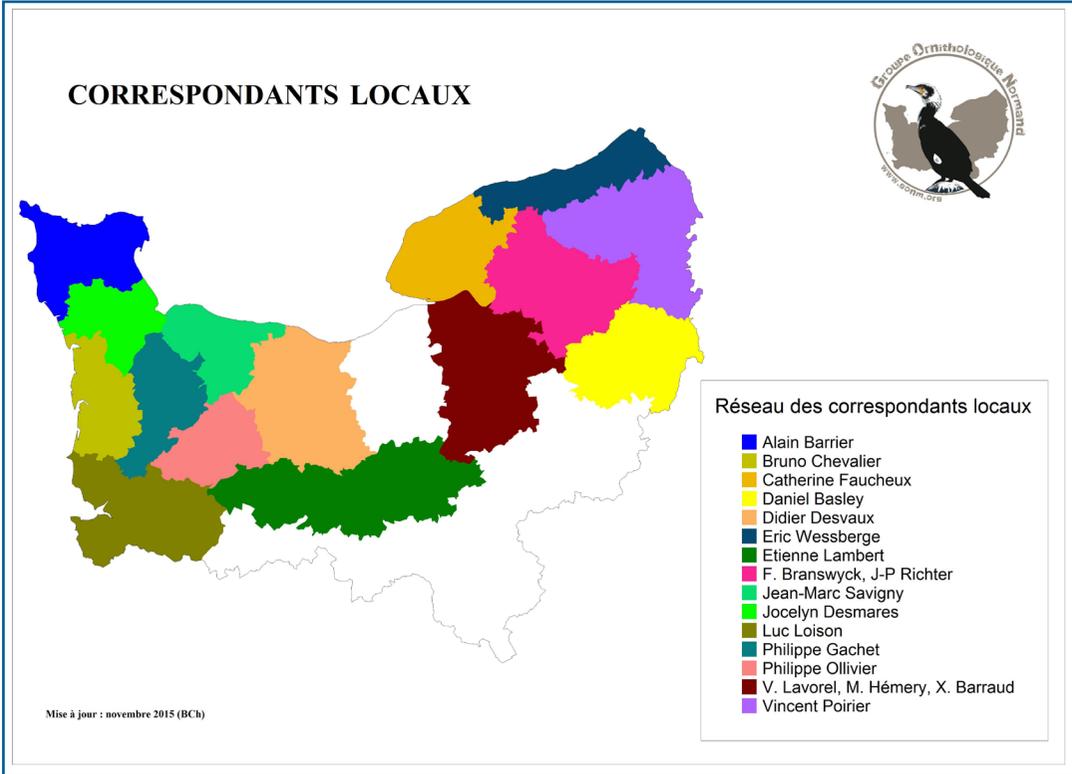
### Représentants locaux

Le réseau des bénévoles qui acceptent de jouer le rôle de **représentants locaux** s'étoffe comme le montre la carte ci-dessous :

rent et de l'aider à mettre le pied à l'étrier (proposition de rencontre physique ou téléphonique, de sorties, présentation du matériel GONm, ...)

D'être des personnes-ressources pour encourager l'activité ornithologique.

Mais il nous reste à compléter ce réseau :



Ces **Représentants locaux** sont responsables d'un « pays » de Normandie (soit 3 à 5 par département). Ce réseau sera opérationnel à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2016. Ses tâches principales sont :

De faire le lien avec les adhérents locaux dont ils reçoivent la liste quatre fois par an ;

D'accueillir les nouveaux adhérents : dès qu'ils sont inscrits, le secrétariat du GONm avertit le Représentant local concerné à charge pour lui de contacter le nouvel adhé-

#### Calvados :

- Lisieux : candidats recherchés

#### Orne :

- Alençon : candidats recherchés
- Mortagne-au-Perche : candidats recherchés

#### Eure :

- Évreux : candidats recherchés

Gérard Debout

## Lire

### Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille - *Éric Barthélémy*

Un superbe bouquin de 287 pages plein de cartes, de photos et de textes présentant les 89 espèces d'oiseaux nicheurs de la deuxième ville de France par son nombre d'habitants et la quatrième par sa superficie.

Petite comparaison des surfaces : Paris 87 km<sup>2</sup>, 102 carrés de 1 km de côté dont 68 complets, Marseille 240 km<sup>2</sup>, 316 carrés dont 208 complets.

Au total 59 756 données avec un code atlas de nidification ont été collectées durant les 3 années de prospection (2011, 2012 et 2013) les données des 2 années précédentes et celles de l'année de rédaction ayant été ajoutées. Ceci pour donner une idée du travail effectué.

Les monographies sur 2 pages ont toutes une carte, une photo de l'espèce et une de son milieu favori, ainsi qu'un texte complet traitant de la répartition, la phénologie, les spécificités locales, l'histoire et sa tendance, son statut de conservation et son statut en dehors de sa reproduction.

Comme on peut s'y attendre, l'avifaune de Marseille n'est pas du tout la même qu'à Paris.

En consultant ces monographies on peut voir que 7 espèces de rapaces diurnes ont été dénombrées dont l'Aigle de Bonelli et le Circaète Jean-le-blanc, et 5 nocturnes bien représentés dont le Hibou grand-duc (5 nicheurs certains, 15 probables et 21 possibles) et la Chevêche d'Athéna (12 certains, 26 probables et 20 possibles). La présence de ces oiseaux s'explique notamment par la configuration de la ville, en effet 38 % de la surface est composée de milieux naturels y compris le Parc National des Calanques.

A l'inverse, pour le Merle noir aucun nicheur

n'est certain (seulement 14 probables et 63 possibles). Le Choucas des tours est très présent, et bien entendu on trouve en nombre les espèces méditerranéennes comme les martinets pâle et à ventre blanc, les fauvettes orphée, passerinette, mélanocéphale et pitchou. Les 22 îles et îlots étant administrativement reliés à la ville, ils ont également été inventoriés. Des oiseaux nicheurs extraordinaires y ont été repérés comme les puffins cendré et de méditerranée, mais aussi l'Océanite tempête.

L'espèce la plus représentée est la Tourterelle Turque, la Mésange bleue n'est qu'en treizième position juste après la Perruche à collier.

Plusieurs chapitres traitent, comme il se doit dans tout bon atlas, de la méthode de prospection, de l'urbanisme, du climat, des parcs (54 de plus d'1 Ha, soit au total 251 Ha) de la chasse (et du braconnage), des espèces introduites et de celles disparues.

Un chapitre important traite des espèces observées occasionnellement (269) et des non nicheuses (173) avec des surprises comme la Foulque macroule très présente dans le département mais dont la nidification n'a pas pu être prouvée.

Une importante partie scientifique avec graphiques, tableaux et analyses étudie le rapport entre les paysages urbains et naturels et les oiseaux présents et son évolution.

Enfin, et j'ai bien apprécié ce chapitre, « où voir les oiseaux à Marseille ». Dans les parcs bien sûr, mais aussi dans bien d'autres endroits.

En résumé un livre imposant, d'une rigueur scientifique indéniable mais très accessible et agréable à lire.

*Jacques Coatmeur*

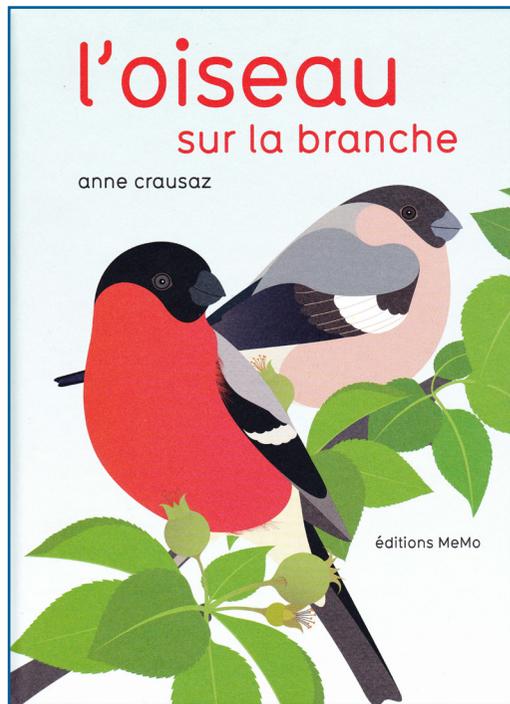
Atlas des oiseaux nicheurs de Marseille

Coordonné par *Éric Barthélémy*

Éditeur : Delachaux et Niestlé

ISBN : 978-2-603-01991-7 Prix : 39 € TTC

## "L'oiseau sur la branche" Anne Crausaz, Éditions MeMo.



Cet ouvrage pour la jeunesse, déjà signalé par quelques collègues l'an passé, entraîne le lecteur à la découverte de 52 oiseaux plus ou moins familiers. Le décor de chaque page est un pommier qui accueille, chaque semaine de l'année, une espèce différente. Cela entraîne parfois des incongruités ornithologiques mais la délicatesse du dessin d'Anne Crausaz, la poésie du texte volontairement court et la qualité de la mise en page emportent la mise. Le lecteur se surprend à feuilleter pour le plaisir ce magnifique album aux douces couleurs qui réjouira jeunes et moins jeunes. Un album artistique et documentaire !

## La Hulotte N°103.

Le nouveau numéro de la Hulotte est consacré en grande partie au rouge-gorge familier. Même si son parti pris anthropomorphique peut déranger parfois, Pierre Deom réussit, à travers une chronique savoureuse et très drôle, à faire re-découvrir un oiseau très commun. S'appuyant sur une documentation à toute épreuve, le texte est toujours passionnant et les remarquables illustrations apportent le côté décalé que les lecteurs de la Hulotte apprécient. La Hulotte, avec plus de 40 ans d'existence, reste jeune et réussit encore à nous surprendre.

## "Les oies des neiges" William Fiennes, Éditions Hoebeke.

William Fiennes, l'auteur anglais de ce récit, redécouvre, alors qu'il est gravement malade, la nouvelle « l'oie des neiges » de Paul Gallico. Fasciné, il décide, après sa guérison, de suivre la migration des oies des neiges à travers le continent nord-américain. Ce récit de voyage qui nous emmène du Texas jusqu'à la Baie d'Hudson est jalonné de belles rencontres humaines souvent hautes en couleur. Les paysages traversés sont soulignés sans insistance. L'auteur, néophyte au départ, acquiert au cours de son périple des connaissances sur la migration et sur les oiseaux qu'il fait partager avec discrétion. Ce voyage est une expérience personnelle dans laquelle l'auteur renaît peu à peu, à la vie au contact de la nature et des hommes. Tout cela est raconté avec pudeur et sensibilité. Une belle découverte !

*Philippe Gachet*

## Bilan CHR Normandie 2014

Réuni le 28 août 2015 à Caen (14), le CHR Normandie a terminé l'examen de la 21<sup>ème</sup> circulaire, couvrant pour l'essentiel l'année 2014. Le nombre de fiches reçues est de 145 (114 en 2013), un record pour le comité régional. Les fiches descriptives reçues, souvent accompagnées de photos, sont de bonne qualité. D'autres données régionales ne font malheureusement pas l'objet de fiche CHR, des erreurs d'identification ne sont pas exclues dans certains cas. Ces données non décrites et non circonstanciées sont commentées comme ceci dans les publications : « non soumis au CHR », et sans mention du nom de l'auteur, par souci de cohérence et de crédibilité.

La dernière réunion s'est déroulée en présence de l'ensemble des membres : Jocelyn Desmares, Benoît Lecaplain, Matthieu Lorthiois, Jean-Pierre Marie, Sébastien Provost (secrétaire), Gunter de Smet et David Vigour.

La liste des espèces CHR mise à jour, la fiche type à remplir et les rapports annuels sont téléchargeables sur le lien [http://gonm.org/index.php?post/CHR-\(Comité-d-Homologation-Régional\)](http://gonm.org/index.php?post/CHR-(Comité-d-Homologation-Régional)). Ou sur demande au secrétariat du CHR : [chr.normandie@gmail.com](mailto:chr.normandie@gmail.com).

### Les faits marquants en 2014 :

L'année 2014 a eu son lot d'espèces remarquables en Normandie : le 2<sup>ème</sup> goéland d'Audouin pour la région, un nouveau puffin cendré à Gatteville, la capture d'un hibou petit-duc en estuaire de Seine, un rassemblement exceptionnel de 27 vautours fauves dans le nord-Cotentin ou encore l'observation d'espèces réputées rares partout en France : un busard pâle, une marouette poussin, un goéland à ailes blanches et un étourneau rose-lin. Plusieurs espèces du sud nous ont rendu visite : deux pouillots ibériques, un martinet pâle et de nombreux guépiers d'Europe (avec des cas de reproduction).

Les marais de la Dives/14 confirment leur grande attractivité pour les rapaces rares puisque le circaète Jean-le-Blanc, l'élanion blanc et le faucon kobez y ont été observés. De l'année 2014, nous retiendrons aussi le rassemblement de sept éristatures rousses à Poses, trois cygnes de Bewick dans l'Eure et l'effectif annuel record de 13 goélands pontiques. Enfin, parmi les espèces non détectées annuellement dans la région, signalons deux mentions printanières de pipit à gorge rousse en baie du Mont-Saint-Michel, un gobe-mouche nain en période hivernale à Jullouville et deux espèces d'origine montagnarde, vues dans la Manche : un tichodrome échelette et un martinet à ventre blanc.

Sébastien Provost  
CHR Normandie [chr.normandie@gmail.com](mailto:chr.normandie@gmail.com)



Photo K. Sourdrille



Photo Pascal Bernardin

## Bilan du camp de migration à la Réserve de Carolles

Voici un bref bilan du camp de migration qui s'est déroulé à la réserve de Carolles/50, du 1<sup>er</sup> septembre au 20 novembre 2015. Total de 754 041 oiseaux comptés en 78 matinées de comptage, soit 223h de terrain. Participation de dizaines d'observateurs motivés, en particulier (par ordre d'assiduité) : Valentin Vautrain, Sébastien Provost, Michel Carrasco, Didier Guillon, Axelle Denis, Gabriel Caucal, Matthieu Beauvils, Philippe Gachet, Victor Leray, Guillaume Corbeau, Martin Billard, Thierry Grandguillot, Michel Coquelin, Kévin Le Rest, Jean-Pierre Moulin, Christian Gloria, Loïc etc...

L'effectif global est dans la moyenne de ces dernières années, mais le gros du passage s'est déroulé seulement après le 23 octobre. Une saison assez classique pour plusieurs espèces comme le pinson des arbres (495 958), l'étourneau sansonnet (194 663), l'alouette lulu (944), le bruant des roseaux (813) et bien d'autres. Saison correcte pour le tarin des aulnes (8 247) mais assez faible pour la linotte mélodieuse (4 340) et le pinson du nord (1 855). Le pigeon ramier est passé dans les tout derniers jours de suivi (12 500).

Petite année pour les grives, le vanneau huppé ou l'alouette des champs (en lien avec la douceur remarquable des températures automnales ?) et confirmation d'une érosion des effectifs chez le bouvreuil (74), le bruant proyer (17) ou le moineau domestique (143).

À propos des espèces qui arrivent lors d'invasions, 2015 restera marqué par le passage de près de 10 000 mésanges et plus de 1 000 roitelets huppés. La saison a été par contre modeste pour le bec-croisé des sapins (106) et le gros-bec casse-noyaux (266).

Des records d'effectifs ont été obtenus pour plusieurs espèces (derniers records entre parenthèses), les mésanges et le roitelet huppé ont marqué les esprits :

- bernache cravant : 3153 (1982 en 2011)
- grand cormoran : 613 (228 en 2014)
- goéland brun : 2255 (2057 en 2009)
- mésange à longue queue : 807 (278 en 2010)
- mésange bleue : 5332 (4962 en 2010)
- roitelet huppé : 1017 (484 en 2010)

Parmi les migrateurs rares ou moyennement rares, on retiendra le passage de 15 grandes aigrettes, 1 tadorne casarca, 1 macreuse brune, 1 milan royal, 1 autour des palombes, 1 hibou des marais, 2 torcols fourmiliers, 3 pics noirs, 1 pipit de Richard, 1 pipit à gorge rousse, 3 pipits rousselines, 1 merle à plastron, 3 pouillots à grands sourcils, 2 sizerins flammés, 3 bruants lapons.

L'observation la plus notable de l'automne restera celle, inédite à Carolles, d'une hirondelle de rochers le 5 novembre, espèce rupestre originaire du sud de l'Europe (il faut noter que l'espèce a déjà niché en Normandie : cf. dernier atlas paru). À noter qu'un oiseau avait été vu fin octobre à Étretat/76, suivi de la Grande-Bretagne qui a enregistré sa première observation en novembre (12<sup>ème</sup> donnée pour le pays).

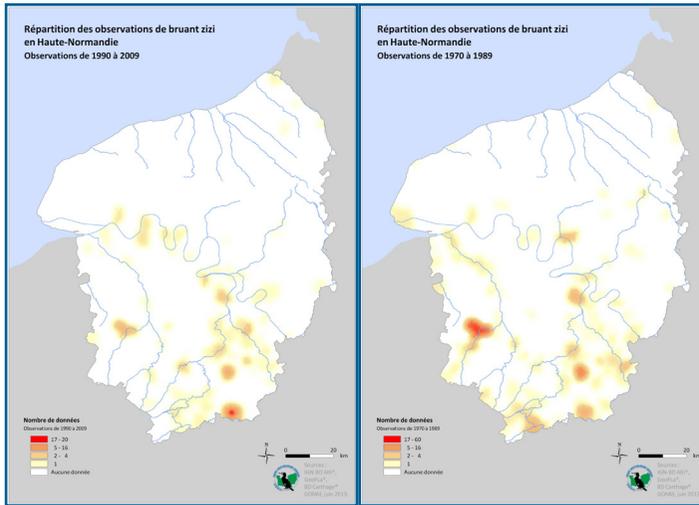
Bravo à l'ensemble des observateurs pour leur dynamisme et leur compétence, et à la saison prochaine.

Pour le camp de migration organisé et financé par le GONm à la réserve de Carolles,

Sébastien Provost  
Groupe Ornithologique Normand  
<http://www.migracion.net/>

## Évolution de la répartition du bruant zizi en Normandie

Les atlas successifs ont montré que la répartition du bruant zizi en Normandie n'a que très peu évolué. Cette espèce occupe quatre départements sur cinq. La Seine est en effet la limite septentrionale de l'aire de nidification de cet oiseau.



Si sa population a cru depuis le début du programme STOC en France comme en Europe, elle semble toutefois diminuer depuis une dizaine d'années dans notre pays. Le nombre de données annuelles de la base du GONm augmente également régulièrement, passant en vingt ans de moins de 100 à 300 données annuelles. L'enquête Tendances montre une augmentation de la fréquence de l'espèce pendant la période de reproduction. Cette espèce thermophile est parfois

citée comme un exemple d'oiseau bénéficiant du dérèglement climatique.

Cependant, les Atlas régionaux et nationaux situent la limite de l'aire de répartition de cet oiseau au sud de la Seine. Une analyse cartographique des données engrangées dans la base informatique de l'association confirme cet état de fait. On note toutefois que la population s'étoffe dans le nord du Cotentin.

Pourquoi cette espèce en expansion ne parvient-elle pas à s'établir au nord de la Seine ? Sans doute les paysages du pays de Caux ne le permettent-ils pas. Les boisements y sont regroupés en bosquets ou le long de vallées creusées dans le plateau calcaire. Or ce bruant affectionne un réseau arboré continu, aéré et de hauteur variée.

*Frédéric Branswyck*

## Enquête au long cours Grand Corbeau

Lancée en 2005, cette enquête aussi connue sous l'appellation « Réseau Grand Corbeau » est toujours d'actualité. Elle a pour objectifs premiers le suivi précis de la reproduction, c'est-à-dire le recensement des couples et l'évaluation des paramètres reproducteurs (taux de réussite et production en jeunes). Un groupe d'observateurs s'est créé au fil des années, chacun suivant un secteur et des sites précis. En tant que coor-

dinateur j'ai fait paraître des bilans annuels dans le Petit Cormoran, présentant les principaux résultats de la saison passée. Depuis 2014, j'ai manqué à cette obligation et je m'en excuse auprès des observateurs. Je me lance donc dans un bilan global pour la période 2005-2015, afin de présenter l'évolution du statut de l'espèce sur une décennie, qui paraîtra sous forme d'un article dans notre revue Le Cormoran ; si vous avez des données en 2015, ou antérieures, restées dans les carnets, je suis preneur. Un grand merci.

*Régis Purenne*

## Enquête grand cormoran nicheur en 2015

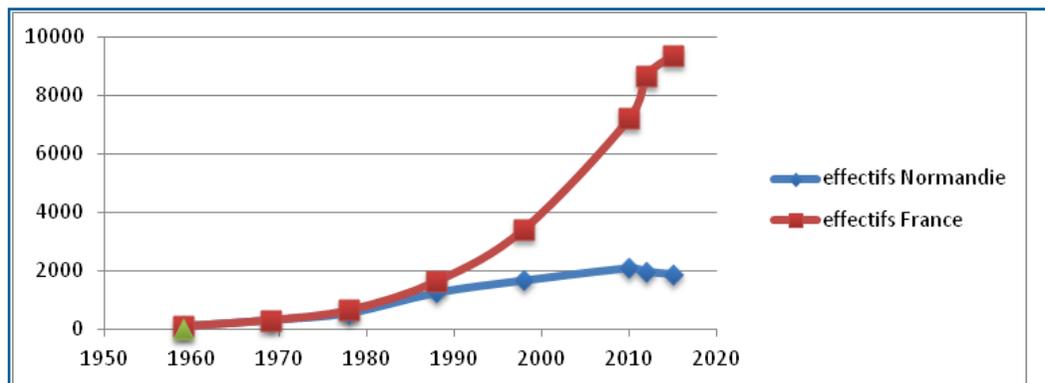
1 899 couples nicheurs de grands cormorans ont été recensés en Normandie lors de l'enquête que nous avons organisée au printemps 2015.

940 couples sont littoraux et 944 continentaux :

Sur le littoral, le déclin est constant depuis le pic atteint en 1998 (1280 couples nicheurs) ;

En milieu d'eau douce, un déclin s'observe déjà (!) puisque le pic était atteint en 2012 (965 couples).

La part de la Normandie dans l'ensemble français décroît nettement comme le montre le graphe suivant et ne représente plus que 20 % de l'effectif national :



Un article complet paraîtra dans un futur Cormoran. Merci à tous les participants.

*Gérard Debout*

## Enquête limicoles nicheurs en 2015

Une enquête visant à recenser les limicoles nicheurs a eu lieu au printemps 2015. La couverture a été très bonne mais sans doute incomplète en particulier pour certaines espèces comme le petit gravelot. Des résultats

me manquent encore et il me faut encore vérifier les autres ; je vous présente ici en « avant-première » les résultats « arrondis » à la dizaine la plus proche, car ils seront peut-être encore à modifier à la marge.

- Huïtrier-pie : 260 couples
- Courlis cendré : 140 couples
- Vanneau huppé : 710 couples
- Barge à queue noire : 1 couple
- Grand gravelot : 30 couples
- Chevalier gambette : 20 couples
- Petit gravelot : 80 couples
- Échasse blanche : 50 couples
- Gravelot à coll. int. : 270 couples
- Avocette : 80 couples

La bécasse des bois et l'œdicnème criard ne faisaient pas partie de cette enquête.

Deux espèces ne se reproduisent plus en

Normandie : la bécassine des marais et le combattant varié ; une autre n'est pas en grande forme et devrait disparaître : la barge à queue noire. Plusieurs espèces sont en baisse : les trois gravelots en particulier, le vanneau huppé ; d'autres sont en bonne santé : huïtrier, gambette, échasse, avocette. Un article complet paraîtra dans un futur Cormoran. Merci à tous les participants.

*Gérard Debout*

## Grand Comptage des Oiseaux de Jardin 2016

C'est parti pour la treizième année ! Le Grand Comptage des Oiseaux du Jardin en Normandie Unie aura lieu le dernier week-end de Janvier, comme toujours. Ce sera donc le samedi 30 **ou** le dimanche 31.

Vous étiez très nombreux à participer en 2015, avec plus de relevés que depuis le début du comptage en 2004 : 1185, contre 735 l'année dernière, et plus de 1567 participants.

En Janvier 2015 nous avons traversé un deuxième hiver doux, mais avec plus d'oiseaux qu'en 2014. Le nombre moyen d'oiseaux est passé de 29,43 à 31,88 et le nombre d'espèces de 8,93 à 9,40. Alors, vous allez participer au comptage ? Il n'est pas nécessaire d'être un expert, il suffit d'être capable de reconnaître les oiseaux communs qui viennent dans votre jardin. Pour vous aider, voyez la feuille incluse dans ce « Petit Cormoran ». Sur internet vous pouvez visiter le site suivant où il y a un excellent guide: <http://www.ornithomedia.com/pratique/identification/identifier-oiseaux-dans-son-jardin-hiver-00432.html>. Si vous voyez un oiseau que vous ne reconnaissez pas et que vous pouvez le prendre en photo, nous pourrions vous aider à l'identifier ensuite.

Pensez à mettre de la nourriture (graines, boules de graisse, etc ...) et de l'eau, si vous ne le faites pas déjà pour aider les oiseaux, mais faites-le à l'avance pour que les oiseaux s'habituent à votre station de nourrissage. Faites attention à nettoyer les mangeoires pour éviter de disséminer d'éventuelles infections aux oiseaux que vous invitez à dîner.

Servez-vous des images des espèces les plus habituelles dans nos jardins normands montrées sur la feuille d'observation, et **pendant une heure seulement** notez le nombre maximum que vous observez de chaque espèce, en respectant le mode d'emploi indiqué sur le formulaire illustré. A la fin de votre comptage **envoyez vos observations via le site web** du Groupe Ornithologique Normand [www.gonm.org](http://www.gonm.org); vous y verrez un oiseau qui clignote sur l'écran. Cliquez dessus et vous trouverez les instructions et le formulaire en ligne. Cette procédure nous facilite beaucoup le travail de traitement des données. Vous pouvez aussi photocopier et distribuer des formulaires d'observation à vos amis, voisins, cousins.... pour qu'ils puissent prendre du plaisir à faire le comptage et nous faire profiter de leurs observations. Envoyez-nous la copie papier **uniquement** si vous n'avez pas accès à un ordinateur.

Nos amis qui ont fait le suivi de la migration à Carolles nous disent qu'il y a eu plus de mésanges bleues et à longue queue que d'habitude, ainsi que de roitelets huppés : voyons si cette tendance est confirmée par vos observations. Vous aurez peut-être le plaisir de voir le tarin des aulnes, le pinson du Nord, la mésange noire ou le grosbec casse-noyaux !

Le bilan paraîtra sur le site du GONm au mois de Mars, après le traitement des réponses. Bon comptage !

*Robin Rundle*

## Enquête rapaces nocturnes 2015-2017

Informé tardivement du lancement de cette enquête en 2015, le GONm a proposé de l'intégrer dans son calendrier en 2016 et 2017. Cette enquête nationale est coordonnée par Laurent Lavarec, Mission Rapaces de la LPO. L'analyse des résultats sera réalisée par l'équipe du CNRS de Chizé.

**Objectif** : recenser la distribution et l'abondance des 9 espèces de rapaces nocturnes nicheurs en France métropolitaine ; établir un constat initial des populations nationales de rapaces nocturnes afin de mieux connaître et appréhender leurs tendances d'évolution à l'avenir.

### Aperçu du protocole :

**Échantillonnage** : carrés centraux de 25 km<sup>2</sup> des mailles IGN subdivisés en 25 secteurs de 1 km<sup>2</sup>, sur lesquels autant de points d'écoute sont réalisés, offrant à l'observateur un rayon de détection d'environ 500 mètres.

**Méthode de recensement** : une écoute passive cumulée à de la repasse (émission de chants territoriaux imitant un intrus).

Les bandes sonores formatées pour cette enquête sont téléchargeables à l'adresse suivante [http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m\\_id=20097](http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20097) (AM\_1 et AM\_2 pour notre zone géographique). Elles débutent et se terminent par des silences de 2 minutes, se composent de 4 repasses spécifiques, séparées les unes des autres par des silences de 30 secondes permettant l'écoute. La durée par point d'écoute est de 8 minutes, un bip sonore est intégré au début et à la fin de l'enregistrement.

L'ordre de la prospection sur les points est libre. En revanche, pour faciliter la prise de note sur le terrain, ainsi que la saisie ultérieure des données, chacun des 25 points seront notés selon la disposition des sous-carrés de 1 km x 1 km (Figure 1). Le point d'écoute n°18 sur le carreau 2518o don-

nera 2518o\_18, par exemple.

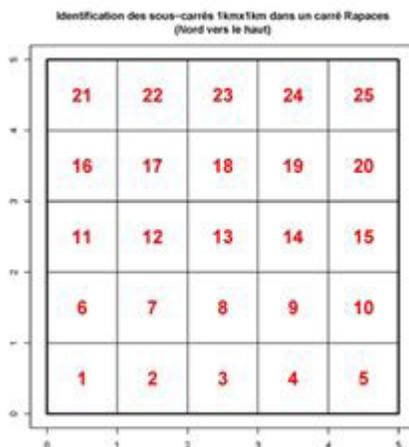


Figure 1 : quadrillage numérique

**Dates de passages** : deux passages sont à réaliser sur chacun des 25 points d'écoute par carré, le premier entre le 15 février et le 15 mars, le second entre le 15 mai et le 15 juin.

**Horaires** : de 30 minutes à 1 heure après le coucher du soleil jusque minuit en hiver, voire 1h00 au printemps.

**Conditions météorologiques** : absence de pluie (s'il pleut en cours de nuit, arrêter le recensement) ; vent faible à nul ; température de 5° C minimum.

**Report des données** : sur une fiche au format Excel ou papier si besoin.

**Coordination** : Merci de me contacter à l'adresse suivante [bruno-chevalier@neuf.fr](mailto:bruno-chevalier@neuf.fr) pour l'attribution d'un carré de 25 km<sup>2</sup>, l'envoi d'une carte schématique au format JPEG et d'un fichier KML à ouvrir dans le portail de l'IGN afin de visualiser chaque subdivision au 1/25 000 et de les imprimer si besoin, la fiche de terrain au format Excel, et les bandes sonores.

Vous pouvez visualiser les carrés à pourvoir à l'adresse suivante et relever leur référence :

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=zBzhbs9K8Sk.kJh3tWPoiUcQ>

Bruno Chevalier

## Oiseaux échoués/EcoQO

Avec les premiers froids hivernaux revient l'enquête Oiseaux échoués/EcoQO mise en œuvre par le GONm sur le littoral normand avec le soutien de l'Agence des Aires Marines Protégées. Loin des 43 000 oiseaux marins échoués recensés dans le golfe de Gascogne de janvier à mars 2014, l'enquête Oiseaux échoués/EcoQO a néanmoins permis de suivre ce phénomène exceptionnel sur les côtes normandes avec l'échouage de 927 oiseaux sur environ 700 km cumulés de littoral prospecté.

L'EcoQO guillemots mazoutés a montré que peu d'oiseaux présentaient des traces d'hydrocarbures (environ 9 %), avec néanmoins d'importantes différences géographiques tandis que 100 % des fulmars boréaux présentaient des traces de matières plastiques dans leur estomac. Vous trouverez plus de résultats et d'informations sur la saison 2013-2014 sur le fil dédié sur le forum du GONm :

<http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=5&t=706&p=3137&hilit=ecoqo#p3137>

**Nous vous invitons donc à venir participer à cette enquête** qui peut s'envisager sous plusieurs angles

### PROTOCOLE A

- ENQUÊTE ÉCHOUÉS

Date : dernier week-end de février

IMPORTANT : me contacter au préalable pour prévoir le ou les secteurs

Si vous n'envisagez de faire qu'une seule sortie sur la période d'étude, privilégiez ce protocole A

### PROTOCOLE B

- ENQUÊTE EcoQO SIMPLIFIÉE

Date : vous êtes libre du lieu, de la fréquence et de la date (mais entre le 15 décembre et le 15 mars)

IMPORTANT : me contacter au préalable pour prévoir le ou les secteurs.

### PROTOCOLE C

- ENQUÊTE EcoQO COMPLÈTE

Date : 1 passage tous les 15 jours sur un secteur défini (entre le 15 décembre et le 15 mars)

Dans l'état actuel des choses, 6 secteurs seront prospectés. Néanmoins, si vous disposez du temps et de la volonté pour en couvrir un nouveau, contactez-moi.

Enfin, si vous désirez uniquement vous joindre à une équipe déjà formée, c'est avec plaisir que l'on vous accueillera. Contactez-moi et je vous donnerai les coordonnées des personnes concernées.

Yannick Jacob  
yannick.jacob@gonm.org

## Atlas des oiseaux de Normandie : 2016-2019

Le nouvel Atlas des oiseaux de Normandie s'organise car il commencera le 1<sup>er</sup> décembre 2016 ... donc dans moins d'un an. Les deux responsables de cette enquête sont Bruno Chevalier et Gérard Debout, qui sont donc les seuls auxquels il faut s'adresser pour avoir des informations sur cette future enquête.

Trois hivers (2016 – 2017, 2017-2018 & 2018-2019) et trois saisons de reproduction (2017, 2018 & 2019) seront couverts.

En hiver, la prospection sera conduite du 1<sup>er</sup> **décembre** au 20 janvier. La nidification sera recherchée tout au long de l'année civile mais, bien sûr, essentiellement de mars à juillet.

L'enquête sera basée sur des mailles 10 km x 10 km.

### La priorité absolue est donnée à la couverture QUALITATIVE.

Un atlas qualitatif a pour objectif de définir au mieux la répartition des oiseaux. Il s'agira donc ici de rechercher les espèces présentes dans une carte 10 km x 10 km :

En hiver, faire la liste de toutes les espèces qui utilisent la carte soit pour se nourrir, soit pour se reposer, soit pour dormir. Les oiseaux qui ne font que survoler la carte sans l'exploiter au sens précisé ci-dessus ne sont pas prises en compte ; **par exemple, si il y a une vague de froid et que la carte est survolée par des oies des moissons, celles-ci ne font pas partie des espèces de la carte mais si ces mêmes oies se posent dans un champ, elles font partie des espèces présentes sur la carte en hiver.**

En période de nidification, il s'agit de dresser la liste de toutes les espèces nicheuses sur la carte en les affectant d'un indice permettant de dire si cette nidification est certaine, probable ou possible selon les codes suivants :

### Nidification possible = niveau A

1. Oiseau vu en période favorable dans un milieu favorable.
2. Mâle chantant (ou tambourinage) une fois en période de reproduction en période de reproduction

### Nidification probable = niveau B

3. Couple présent dans son habitat durant sa période de nidification.
4. Comportement territorial (chant, querelles avec des voisins, etc.) observé sur un même territoire 2 journées différentes à 7 jours ou plus d'intervalle.
5. Comportement nuptial : parades, copulation ou échange de nourriture entre adultes.
6. Visite d'un site de nidification probable (distinct d'un site de repos).
7. Cri d'alarme ou tout autre comportement agité indiquant la présence d'un nid ou de jeunes aux alentours.
8. Présence de plaques incubatrices (observation sur un oiseau en main)
9. Transport de matériel ou construction d'un nid; forage d'une cavité (pics).

### Nidification certaine = niveau C

10. Oiseau simulant une blessure ou détournant l'attention, tels les canards, gallinacés, oiseaux de rivage, etc.
11. Nid vide ayant été utilisé ou coquilles vides d'œufs de la présente saison.
12. Jeunes fraîchement envolés (espèces nidicoles) ou poussins (espèces nidifuges)
13. Adulte gagnant, occupant ou quittant le site d'un nid; comportement révélateur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié (trop haut ou dans une cavité).
14. Adulte transportant un sac fécal ou de la nourriture pour les jeunes
15. Nid avec œufs ou adulte couvant
16. Nid avec jeune(s) (vu ou entendu).

Il sera utile de comparer ce que vous trouverez aux cartes de l'atlas précédent pour savoir « où vous en êtes » et constater les pertes et les progrès. Pour les indices possibles, il faudra chercher à les faire progresser. Si cet indice concerne une espèce rare, ou même non encore connue comme nicheuse sur la carte ou *a fortiori* en Normandie, cet indice ne sera pas repris dans l'atlas. Ainsi, le chevalier guignette n'a jamais niché en Normandie, un indice de guignette ne sera retenu que si un indice certain est obtenu. L'objectif est d'avoir une couverture qualitative complète de toutes les cartes normandes. Il n'y a pas de limite de temps à la

prospection qualitative.

Ensuite, ceux qui auront choisi une ou plusieurs cartes pour la couverture qualitative pourront y ajouter une approche **quantitative** ou **semi-quantitative** pour l'une ou plusieurs de ces cartes sachant que nous devons veiller à ce que la couverture soit la plus homogène possible.

Une approche quantitative a pour but de donner un effectif :

En hiver, l'idéal serait de donner le nombre d'individus présents sur la carte, ce qui est impossible pour toutes mais possibles pour certaines : anatidés, limicoles, oiseaux d'eau en général avec les résultats des enquêtes WI, mais aussi dortoirs de certains rapaces, oiseaux marins, oiseaux localisés, etc.

En période de nidification, il s'agirait de donner le nombre de couples nicheurs de toutes les espèces nicheuses sur la carte, ce qui est ... impossible pour toutes mais possibles pour certaines : oiseaux d'eau, oiseaux marins, oiseaux localisés, etc... Nous vous proposons aussi de renseigner des classes d'abondance pour le nombre de couples nicheurs selon les classes proposées dans le précédent PC (nous attendons vos retours pour savoir combien seraient parlants : c'était notre première question).

Compte tenu de la difficulté de proposer des chiffres pour les espèces les plus répandues, l'ornithologie a recours à des approches semi-quantitatives qui n'ont pas pour but de donner un effectif mais un indice relatif qui permet de comparer un lieu à un autre, pour une espèce donnée ; par exemple, on saura que sur telle carte de la plaine de Caen, on contacte quatre fois plus d'alouettes des champs que sur une carte de la vallée de la Seine. Pour cela, nous découpons chaque carte 10 km x 10 km en 12 secteurs de 2,5 x 3,333 km. Comme il est impossible de couvrir toute la Normandie avec ces méthodes, nous prendrons en compte les 22 « pays » normands, leur superficie et une dizaine d' « unités paysagères » normandes.

Dans chaque Pays, nous sélectionnerons des cartes 10 x 10 qui portent sur une seule et même unité paysagère : ce sont elles qui devront en priorité être couvertes pour le volet semi-quantitatif.

Finalement, nous demanderons aux volontaires :

En hiver : de réaliser un parcours par secteur, soit 12 parcours à raison de 4 parcours chacun des trois hivers pour obtenir des résultats homogènes ;

En période de reproduction : de la même façon, un parcours par secteur, soit 12 parcours à raison de 4 parcours chacun des trois printemps avec une modalité supplémentaire puisque 2 seront à conduire lors de la première session (entre le 15 mars et le 30 avril) et 2 lors de la seconde (du 15 mai au 30 juin).

Notre seconde question porte sur le point suivant : préférez-vous réaliser 12 x 6 points d'écoute de 5 minutes ou 12 parcours de 30 min avec un relevé de toutes les espèces toutes les 5 minutes. La deuxième option est plus facile et demande moins de temps mais elle ne garantit pas un très bon échantillonnage du secteur. La première option demandera un petit peu plus de temps (car il y aura des déplacements d'un point à l'autre) mais en demandant de choisir 6 points différents elle couvrira plus efficacement le secteur.

En fonction de vos retours, une méthode semi-quantitative sera retenue. Merci de vos réponses après le printemps 2016.

En résumé, pour une carte donnée, sans compter la prospection qualitative ni le temps de déplacement dans la carte, la méthode semi-quantitative vous demandera deux heures chaque hiver et deux heures chaque printemps.

*Gérard Debout*

PS : pour vous aider, le GONm vous donne désormais les atlas précédents : atlas des hivernants et atlas des nicheurs, si vous venez les chercher au local à Caen. Sinon, ils peuvent vous être expédiés au prix coûtant de l'envoi qui est de 12€.

## La page des réserves

### Réunion du réseau des réserves du GONm (Caen - 21/11/2015 - 14h/17h).

La réunion annuelle, désormais traditionnelle, s'est tenue à Caen ; elle a été conduite par G. Debout, responsable du réseau de réserves. Après un tour de table de présentation, en particulier de la nouvelle conservatrice de Saint-Sylvain, Maeva Dufour, G. Debout présente deux points importants :

**Saint-Marcouf** : les dernières nouvelles sont que l'île du Large n'est plus déclarée d'utilité publique et qu'elle ne serait pas à vendre (si toutefois elle devait l'être) avant juin 2016. Le ministre doit nous répondre et si l'île devait être proposée au CEL, celui-ci nous en confierait la gestion.

**CEL** : suite au labourage par le GONm d'une parcelle appartenant au CEL à Carolles, celui-ci porte plainte au tribunal administratif contre le GONm. Une première rencontre a eu lieu fin octobre entre le délégué du Conservatoire (J.P. Lacoste) et le président du GONm (G. Debout) afin de comprendre les tenants et aboutissants. Une seconde réunion a réuni d'une part J.P. Lacoste et six de ses collaborateurs et, d'autre part, G. Debout avec L. Loison et P. Sanson (conservateurs bénévoles) et F. Gallien, S. Provost et R. Purenne (salariés). Il en ressort que, selon toute vraisemblance, la réserve GONm de Carolles n'existera plus, que celle de Tombelaine pourrait être maintenue et que la plus grande incertitude pèse sur Tatihou. Nous en saurons plus fin janvier après réception d'une proposition de convention-cadre que doit nous faire le CEL et après, nous l'espérons, la réussite de la capture du renard de Tatihou ; nous verrons aussi si le CEL accepte que pour certains sites le GONm puisse avancer que le site est une « réserve du GONm ».

Ensuite, les conservateurs et/ou les salariés ont rapidement présenté l'année sur chacune des réserves : voir RRN pour les résultats plus complets.

J. Collette expose le problème de la gestion des rives à **Tirepied** et des conflits qu'elle génère. V. Lavorel présente **Rugles**, les pro-

jets d'acquisition et d'extension. Elle évoque la relative complexité des témoignages photos ; J. Riboulet propose l'achat d'un drone. F. Gallien nous fait part de la réactivation du ruisseau des Échaudés à **Corneville** et du problème de la mise en place d'une clôture (plus de 4 km) et donc la nécessité d'un financement important. À **Berville**, le pâturage a été amélioré grâce à la compartimentation du site par des clôtures ; il reste à mettre en œuvre un pâturage caprin qui devrait désormais pouvoir avoir lieu, compte tenu de la réalisation des aménagements demandés par l'éleveur. À la **Grande Noé**, diverses actions de gestion sont en cours soit en régie, soit avec l'aide d'organismes externes comme la Base de loisirs, le Lycée horticole d'Évreux, la Sécurité civile de Nogent-le-Rotrou. La réserve de **Saint-Sylvain** est envahie par les chardons : il est décidé de recourir en 2016 à un labour profond dans la seconde quinzaine de mars et, en fonction de l'installation de l'œdicnème et de l'avancée de son éventuelle reproduction, un second labour profond fin mai, début juin. Les **réserves des Marais de Carentan** accueillent toujours un patrimoine ornithologique riche ; des acquisitions ont eu lieu en 2015, d'autres sont d'ores et déjà en projet pour 2016.

Vient ensuite le tour des réserves d'oiseaux marins : **Jobourg** où une nouvelle espèce de lichen (pour la Normandie) a été découverte ; la réserve a fait l'objet d'une bonne couverture médiatique à l'occasion de la commémoration de sa création, il y a 50 ans. Le bilan ornithologique débutant par cette réserve et concernant les oiseaux de mer se poursuit pour les autres réserves marines et ce bilan est par contre très sombre ! Les déclinés l'emportent largement sur les gains. Il y a des causes générales (réchauffement, surpêche, pollutions, etc.) mais aussi locales, certaines étant bien cernées : rats à Chausey par exemple ou renard à Tatihou. Merci aux participants et bonne année réserves 2015 - 2016

Gérard Debout

N'hésitez pas à aller sur le forum du GONm pour consulter le fil de discussion consacré aux réserves et, surtout, n'hésitez pas à y participer : <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=644>

## La page des refuges

### Le suivi des laridés au refuge de la carrière des Aucrais (Cauvicourt/14) en 2015

La carrière des Aucrais inclut deux sites industriels : le Centre d'Enfouissement Technique et la carrière d'exploitation du calcaire de la Société CMF products qui autorise la circulation du correspondant sur ce refuge du GONm (14/029).

Les Goélands se nourrissent sur le CET puis se reposent sur le plancher de la carrière. C'est là qu'ils sont observés de la périphérie du site ou de l'intérieur (affût mis en place avec l'accord des responsables). Les conditions d'observation sont tributaires des travaux d'exploitation. Il est amusant d'observer la tolérance des oiseaux à l'égard des engins et des personnels équipés du gilet orange fluo et du casque blanc et leur méfiance pour l'observateur naïf se croyant invisible en tenue verdâtre...

Le contrôle des bagues (longue-vue et zoom 20x60, adaptateur pour compact photo) a eu lieu au long de 26 séances (de 1 à 2 heures, du 22/05 au 15/09), plus quelques séances réalisées sur le site de Billy distant de 9 km avec lequel il y a des échanges importants d'oiseaux. Le matin le site est vide puis se remplit d'oiseaux arrivant de la côte et de Billy. Aucrais n'est, en effet, pas un dortoir à laridés. En journée les effectifs oscillent entre 5 000 et 10 000 individus.

En 2015, 117 contrôles de 80 individus appartenant à 3 espèces ont été effectués (Goéland argenté : 55, Goéland brun : 24, Goéland marin : 1). Un contrôle consiste à lire l'« immatriculation » portée par des bagues colorées lisibles à distance.

La mise en commun des observations permet de tracer le parcours des oiseaux.

Les goélands argentés par exemple ont été bagués à Guernesey (34), au Havre (14), en Hollande (4), en Belgique (2) et Grande-Bretagne (1).

Les Goélands bruns viennent de plus loin (Hollande : 9, Danemark : 5, Allemagne : 4, etc.) Les Aucrais est une étape importante au cours de leur migration depuis les sites de nidification d'Europe du Nord. Les séjours peuvent se prolonger : 1 hollandais a été vu 6 fois du 13/07 au 15/08. Ils hivernent en péninsule ibérique, certains poussent jusqu'au Maroc voire en Mauritanie. Le goéland marin est exceptionnel (1 bagué par G. Le Guillou au Havre).

Beaucoup d'autres espèces fréquentent le site (cigogne blanche, goéland leucopnée, tadorne ...), certaines nichant plus ou moins régulièrement (pigeon colombin, chouette chevêche, faucon pèlerin, œdicnème...)

Ce site pourrait être utilisé comme observatoire de la migration terrestre. De plus, les passereaux du site et l'avifaune en hivernage sont encore mal connus.

*François Leclerc*



*Goéland pontique bagué jeune en Pologne en mai 2014 et contrôlé en novembre 2014 à Courseulles - F. Leclerc*